

OBSEQUES DE L'ABBE VICTOR MUKIESE LUAMBA

Messe des funérailles à la paroisse Saint Joseph/Lukala, vendredi

17/05/2013

Homélie de l'Abbé Rémy LUZOLO LUHEHO

Textes :

1) I Cor.13, 1-7. 13 : extrait de l'hymne à la
charité

2) Mt. 25, 31-45 : jugement dernier

Excellence (s)

**Chers frères dans le Sacerdoce,
Mes frères et sœurs dans la foi,**

Bonjour !

Nous sommes réunis aujourd'hui et à cet instant, dans cette église paroissiale Saint Joseph de LUKALA, pour prier, au moment, pour nous, de vouloir dire « adieu » à notre estimé frère et confrère, Abbé Victor MUKIESE LUAMBA, qui nous a quittés voici une semaine.

Certes, le décès d'un proche est toujours un moment difficile de notre existence. Il est perçu comme un déchirement et suscite souvent bien des problèmes dans nos communautés humaines. Nous sommes désemparés et parfois révoltés devant la mort, surtout dès qu'elle s'accompagne de grandes souffrances (telle fut le cas de l'Abbé Victor), ou lorsqu'elle atteint des jeunes (et c'est un jeune prêtre qui est mort), voire des enfants. Par rapport à tous ces cas, la mort peut être considérée comme injuste, scandaleuse même. Elle est parfois l'occasion de se poser des questions sur le sens de la vie.

Cependant, la foi en la Parole de Jésus et en sa résurrection donne aux chrétiens, et doit donner à nous tous ici présents, la **conviction** que la mort n'est pas la fin de tout. Avec la résurrection du Christ, la vie triomphe de la mort. En Jésus-Christ et en lui seul, nous pouvons trouver les raisons solides de notre espérance. **« Pour tous ceux qui meurent dans la grâce du Christ, nous enseigne le Catéchisme de notre Eglise, la mort est une participation à la mort du Seigneur, afin de pouvoir participer aussi à sa Résurrection »** (C.E.C. 1006). **« Si nous mourrons avec Lui, nous dit Saint Paul, avec Lui nous vivrons, Si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous régnerons »** (Rm 6,9). Et l'Apocalypse d'ajouter : **« ... Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant... qu'ils reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent »** (Ap. 14,13)

Chers frères et sœurs,

La Parole de l'Évangile que nous venons d'entendre en Saint Mathieu, nous donne de croire que Dieu nous rencontre lorsque nous mourrons. La mort marque, certes, la fin de la vie terrestre, mais elle est entre temps, le début de la vie éternelle. Les yeux physiques ou biologiques que la mort a fermés s'ouvrent. Nous nous tenons devant Dieu : chacun avec sa propre histoire, chacun avec son amour, chacun avec sa faute. Nous nous tenons devant Dieu, chacun avec tout ce qu'il a fait de bien et de mal, par rapport à l'amour de Dieu et du prochain.

A cette rencontre qui est vitale et inévitable, est prononcée la sentence pour chacun. Celui qui s'est volontairement séparé de Dieu n'a pas sa place parmi les élus ; son sort est parmi les exclus, « dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges » (Mt. 25, 41), c.à.d. en enfer.

Tandis qu'aux élus, qui ont laissé l'amour du Christ les pénétrer et les transformer pendant leur vie sur terre, eh bien, à eux s'applique la Parole du Christ : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde » (Mt. 25, 34). Ceux-là voient Dieu tel qu'il est et lui sont semblables (1 Jn. 2,2) ; ils vivent éternellement en communion avec lui. Ils sont au Ciel.

Mes frères et sœurs,

Telles sont les images du Jugement Dernier qui nous sont présentées en cet Evangile. Elles sont saisissantes. Mais notons qu'elles ne sont pas transmises aux morts ; en tout cas pas à l'Abbé Victor qui n'est plus avec nous, mais aux vivants, à nous qui cheminons encore en ce monde, afin que nous nous convertissions, que nous changions de vie, que nous nous affermissions dans l'Amour du Christ, dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

Aujourd'hui, pour l'Abbé Victor, l'heure n'est plus à l'écoute de cette parole, mais à son accomplissement, ou à son application. Car nous croyons que face à Dieu, il se tient pour rendre compte de la vie et de la grâce de Dieu, dont il a été intendant sur cette terre.

Quant à nous, nous recommandons son âme à la miséricorde divine, mais il importe, en même temps, de nous laisser saisir et pénétrer par cette interpellation du Christ qui nous convie à modeler notre vie sur les exigences de l'Évangile, en l'occurrence l'exigence de l'AMOUR FRATERNEL, ce sur quoi nous serons jugés le moment venu.

Chers frères et sœurs,

Pour essayer de témoigner de ce qu'aura été la vie de notre très regretté et vénéré Abbé Victor, je n'ai pas trouvé meilleure façon que d'exploiter l'extrait de la 1^{ère} épître de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens que nous venons également d'écouter. Il s'agit d'une partie de **l'hymne à la CHARITE**, dans le contexte où l'apôtre Paul parle des dons spirituels ou des charismes, tels que nous en recevons de Dieu.

Paul présente la charité comme la voie qui dépasse tous les dons possibles, et il explique comment peut-elle s'observer dans le chef de celui qui aime et sert le Christ en vérité. Il évoque des attitudes caractéristiques telles que la longanimité, la serviabilité, l'abnégation, la tempérance, la simplicité, l'humilité etc.

Et pour peu que j'aie connu l'Abbé Victor, et que beaucoup parmi vous l'aient connu aussi, peut être même mieux que moi, il y a lieu, je pense, que nous reconnaissons, qu'en dépit de ses faiblesses humaines, notre frère s'est efforcé, au cours de son parcours terrestre, de vivre selon la **Charité**, telle que décrite ou expliquée par Saint Paul.

En effet, laquelle des attitudes, parmi toutes celles que présente Saint Paul, par rapport à la Charité, ne peut-on pas retrouver en revoyant, ou en relisant la vie que notre frère a menée dans la société en général et au sein de son Eglise de Matadi en particulier ?

Victor a été très **longanime**, c.à.d qu'il a eu la capacité de supporter ses propres souffrances, et de se montrer très patient en toutes circonstances, mêmes les plus douloureuses qui pouvaient lui arriver. L'exemple frappant, c'est sa **maladie**, assez longue et très pénible qu'il a supportée et assumée avec un courage vraiment chrétien.

- Ce Confrère était très serviable, sensible et très soucieux des autres .Il savait se donner, et tout donner, au point de s'oublier soi-même, pour l'intérêt des autres, pour la paix dans la Communauté, pour la consolation des affligés, et pour la vitalité dans sa pastorale, au niveau paroissial, voire dans les écoles conventionnées catholiques où Il a servi tout le temps comme professeur ; son sens de l'humour, bien souvent savait en ajouter à cette serviabilité.
- Victor n'était pas envieux dans sa vie ; un prêtre d'une simplicité et d'une humilité remarquables et interpellatrices, de tempérament très calme. Il a toujours voulu être **juste** et **vrai** dans ses rapports avec tout le monde.

Toutes ces attitudes, portant sur la charité, il en a fait montre, en vrai homme de foi et d'espérance chrétienne. Notre Confrère a eu pour Dieu, un grand amour et un profond attachement, qui peuvent aujourd'hui nous servir d'exemple. Il a affiché le grand désir d'union au Christ par amour, à travers sa fidélité à la prière, aux exercices spirituels (bréviaire par exemple), à la célébration

quotidienne de la Sainte Messe. Oui ! Victor était un prêtre selon le cœur de Dieu. Et, justement, Dieu l'a rappelé à lui un jeudi, jour dédié au Sacerdoce. Tout est Grâce !

Je voudrais souligner, pour terminer, le fait que l'Abbé Victor était très marial. Il avait une dévotion profonde envers la Vierge Marie. Cela était remarquable depuis le Grand Séminaire où, par exemple, pour son travail de fin de Cycle de théologie, il choisit comme thème : « **la THEOTOKOS dans le mystère du Christ et de l'Eglise** ». Et durant ses 15 ans et 5 mois de Sacerdoce, il a su nourrir et développer cette dévotion envers le Mère du Ciel ; prière quotidienne du chapelet, formation et encadrement des légionnaires (jeunes comme adultes), pèlerinage avec eux, tout cela était son fort, partout où il a travaillé.

Nous rendons grâce aujourd'hui pour lui, parce que le Seigneur l'a rappelé en plein mois de mai, mois consacré, dans notre Eglise, à la Très Saint Vierge Marie.

Toutefois, en rendant grâce pour l'Abbé Victor, il nous faut garder aussi une pensée pieuse pour sa mère biologique, mama Henriette BAKEBONGO, légionnaire dévouée, elle aussi, au niveau de Luozi. Après qu'elle a beaucoup souffert, elle est décédée juste deux jours avant son fils ; et le jour de son enterrement à Luozi fut celui aussi du décès de l'Abbé Victor, son fils, à Kinshasa. La mère mourrait sans savoir que son fils était très malade, et ce dernier est mort sans avoir su que sa mère venait de le précéder sur la même voie.

Demandons l'intercession de la Vierge Marie, que les deux ont tant vénérée, afin que leurs âmes reposent en paix dans la félicité éternelle.

Prions aussi pour la famille biologique, doublement éprouvée, afin qu'elle trouve consolation et vraie raison d'espérer, dans le Christ mort et ressuscité.

Prions enfin pour l'Eglise du Diocèse de Matadi, que l'Abbé Victor laisse en pleine démarche synodale, pour qu'en chacun de ses prêtres et de ses fidèles chrétiens, se développe le sens de l'unité et du témoignage chrétiens, gage d'une vraie conversion pour le renouveau souhaité.

Qu'il repose en paix !